

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de Michel Georges-Michel

1° Le jazz est-il de la musique ?

Il y eut naguère des gens pour s'écrier : « Wagner, Debussy, ce n'est pas de la musique ».

Que donc après cela oserait s'aventurer à nier le jazz.

Mais c'est de la *sur-musique*, qui a sauté à pieds joints même par-dessus Strawinsky. Et comme la « riche » orchestration d'un Richard Strauss apparaît pauvre, auprès du moindre jazz-surprise !

Vous citez très justement la séduction par la musique tzigane sur Listz, Brahms, les Cinq.

Le jazz n'a-t-il pas séduit dès leurs premières œuvres nos jeunes Six ? et même Satie (*Parade, Le Bœuf sur le Toit, Adieu New-York*, etc.).

2° Ah ! le jazz « bouscule » la musique à peu près comme le cinéma bouscule la littérature quand, par exemple, on voit projeter *Eugénie Grandet* avec autos, téléphone, etc.

Je me demande si Bach, revenant parmi nous, et entendant une de ses *Fugues* « arrangées » par le jazz, serait de l'avis de Puccini — évidemment deux antipodes — qui me disait :

« — J'ai entendu un jazz interpréter mes œuvres ; ce n'était ni le ton, ni le mètre, ni le rythme, à peine les airs !... Mais ces nègres avaient un tel instinct de la musique, qu'après mon premier ébahissement, je goûtais un réel plaisir à ces transpositions... »

Les peuples ayant la peinture et la musique qu'ils méritent, comment ne pas voir de corrélation entre le chaos architectural voulu de notre époque, et le chaos musical voulu de la musique de jazz. De là à...

3° ... Déduire ou plus simplement à constater que la musique de jazz obéit à des lois propres, particulières ou générales, il n'y a pas même l'effort d'un pas à faire. Tous les effets sont dosés, équilibrés, *voulus*, réussis parce presque mathématiques. Et si la place en était ici, quelle amusante chronique que leur dénombrement, leur classement, leur explication...

André Cœuroy et André Schæffner.